



# LE SILENCIEUX COMBAT DES FEMMES POUR L'ÉMANCIPATION ÉCONOMIQUE : LES BATAILLES DU QUOTIDIEN UN SIÈCLE D'HISTOIRES DE VIE

Caroline HENCHOZ

professeure assistante, HES-SO Valais-Wallis et maître d'enseignement et de recherche, Université de Fribourg (Suisse)

À partir d'un contexte suisse, et plus particulièrement de la lutte des femmes pour leur autonomie matérielle et financière, ce texte interroge le processus d'émancipation économique des femmes en général.

L'émancipation (ou autonomisation) économique des femmes a surtout été traitée du point de vue des pays en émergence (Kabeer, 2012). On la définit généralement comme l'accès « égal des femmes aux ressources économiques [...] en tant que moyen de favoriser la promotion des femmes et des filles et le renforcement de leur pouvoir d'action, y compris en leur donnant les moyens de tirer parti de ces ressources »<sup>1</sup>. L'accès à un revenu personnel par le biais du marché du travail et de l'éducation est considéré comme un indicateur de l'émancipation économique. Cela voudrait-il dire que la majorité des femmes occidentales, aux scolarités plus longues et plus insérées sur le marché du travail rémunéré, l'a conquise ?

### GAGNER SON ARGENT NE SIGNIFIE PAS FORCÉMENT AVOIR DE L'ARGENT POUR SOI

L'accès à des ressources financières ne semble pas une condition suffisante car cela laisse de côté la question du contrôle exercé sur le revenu des femmes (Blumberg, 2005). Or l'émancipation économique, c'est aussi la capacité de faire usage de ses ressources selon ses propres désirs (United Nations, 2001). Dans un

précédent article, je montrais que faire usage de son argent comme on le désire n'est toutefois pas toujours synonyme d'autonomisation financière (Henchoz, 2014). Pour les femmes occidentales de la jeune génération, l'indépendance se traduit souvent par le fait de ne pas dépendre économiquement de leur partenaire. Elles vont ainsi contribuer aux dépenses du ménage autant que lui. Lorsque les revenus masculins sont plus élevés, ce qui est le cas de la majorité des couples avec enfants (Stocks, Diaz, & Halleröd, 2007), cela revient à ce que le solde restant à la disposition des femmes soit plus faible que celui des hommes. En ce sens, l'argent féminin libère le revenu masculin d'une partie des charges qui lui était autrefois imputées et contribue à augmenter le niveau de vie des hommes plus que celui des femmes car ce solde est souvent utilisé pour l'épargne, les dépenses et loisirs personnels. Paradoxalement, si les femmes accèdent à des revenus supérieurs à ceux des femmes des générations précédentes, elles bénéficient parfois de moins d'argent personnel que leurs aînées dont les plus petits revenus étaient considérés comme un argent de poche et non pas comme une contribution économique au bien-être du ménage.

### GAGNER SON INDÉPENDANCE SANS REVENU À SOI ?

Ce constat m'a amené à poser la question inverse : les femmes des générations précédentes ont-elles acquis une certaine marge d'autonomie sans pour autant bénéficier de revenus personnels ? Et si oui, par quels processus ? L'analyse présentée ici porte sur 70 récits de vie collectés en Suisse auprès de femmes nées entre 1910 et 1990<sup>2</sup>, soit presque un siècle de parcours de vie.

### UN « COMBAT » SILENCIEUX

Comme le soulignent les récits récoltés, dans un contexte où les droits civiques et civils favorisent les hommes<sup>3</sup>, l'accès à l'émancipation économique prend aussi la forme d'un "combat" qui a lieu dans la sphère privée, soit d'une lutte permanente et d'efforts constants et discrets fournis par les femmes. Ce combat est silencieux dans le sens où, contrairement aux mobilisations féminines dans la sphère publique à partir du début du 20<sup>e</sup> siècle pour revendiquer des droits sociaux, politiques et civils égaux à ceux des hommes, il a lieu loin des regards extérieurs à même d'en rendre compte. Il est moins fait de paroles et de revendica-

tions que de tout un ensemble d'actes, de stratégies et d'ententes rattachées à la gestion de la vie quotidienne. Enfin, il a moins été mené contre quelqu'un ou quelque chose, qu'en composant avec les attentes traditionnelles de genre et les rôles sexués définis au sein du couple. Voici quelques-unes de ces petites "batailles" du quotidien :

### CHOISIR UN « BON MARI »

Entre 1920 et la fin des années 1970, la dépendance financière des femmes suisses vis-à-vis de leur époux est importante. Le mariage les place sous sa tutelle et la plupart d'entre elles quittent alors le monde professionnel (Christe, Natchkova, Schick, & Schoeni, 2005). L'idéal de la femme au foyer, propagé dès le 19<sup>e</sup> siècle, persistera en effet jusque dans les années 1970 (Blattmann, 2010).

Dans un tel contexte, l'accès à l'autonomie des femmes mariées va dépendre d'une étape préalable décisive pour l'avenir : le choix d'un « bon époux », c'est-à-dire d'un conjoint prêt à partager ses ressources financières. Les femmes les plus âgées soulignent ainsi l'importance d'« un mari qui ramène sa paie [versée alors de main à main] à la maison » plutôt que de « la boire », par exemple. Pour cette génération, les idéaux romantiques sont certes présents mais ils se combinent souvent avec des critères plus pragmatiques rattachés à l'autonomie que peuvent escompter les femmes d'une telle alliance (Henchoz, 2016). Cette première étape n'en nécessite pas moins tout un ensemble de compétences sociales et émotionnelles afin de déceler et d'évaluer les indices qui laissent présager la présence ou non des qualités masculines attendues (indices que l'on rattache communément à la galanterie).

### GÉRER LE BUDGET FAMILIAL

À cette époque, les femmes vont accéder à une certaine marge de manœuvre par l'administration du budget du ménage. Chez les classes moyennes et modestes d'hier et d'aujourd'hui, elles s'occupent en effet souvent de gérer les dépenses courantes (Henchoz & Poglia Milet, 2016). Avant les années 1970, les salaires masculins des plus modestes sont rarement suffisants pour faire vivre à eux seuls une famille (Blattmann, 2010). Par conséquent, gérer le budget représente moins une forme de pouvoir pour les femmes qu'une corvée difficilement surmontable, en témoignent les personnes les plus âgées lorsqu'elles évoquent

les larmes de leur mère face aux difficultés à boucler les fins de mois (Henchoz & Poglia Milet, 2012). Néanmoins, même dans un contexte économique difficile, les femmes font preuve d'inventivité pour se construire une certaine marge d'autonomie. Elles mobilisent leurs compétences d'acheteuse pour acquérir des biens au meilleur prix et leurs talents de ménagères pour produire elles-mêmes ce qu'elles pourraient se procurer sur le marché. Ce faisant, elles arrivent à tourner avec des budgets très limités, voire à économiser quelques sous sur l'argent des dépenses courantes.

À partir des années 1950, administrer le budget du ménage devient plus facile grâce à l'essor de l'économie helvétique qui, relativement préservée par la Seconde Guerre mondiale, bénéficie des efforts de reconstruction des pays voisins. La pression exercée sur les femmes des classes moyennes et modestes se relâche. L'amélioration des revenus et l'émergence de la société de consommation rendent possible la mise en place d'une réelle gestion du budget. Les femmes vont alors mettre en œuvre leurs compétences en matière d'évaluation, d'anticipation et de priorisation des achats (Collavechia, 2008) afin de favoriser l'acquisition de nouveaux biens améliorant leur vie quotidienne comme les machines à laver le linge ou les réfrigérateurs. Ce faisant, elles contribuent aussi à s'autonomiser du travail ménager.

### GÉRER LES RELATIONS FAMILIALES...

L'émancipation économique des femmes passe aussi par un important travail autour de la gestion des relations humaines. Jusqu'à la fin des années 1960, l'autorité et les prérogatives masculines sont rarement contestées dans la sphère privée (Blattmann, 2010). Lorsque cela ne va pas de soi, les femmes n'ont d'autre choix que de tenter d'encourager leur mari à ce qu'il remette la majorité de sa paie par la douceur et la gentillesse mais aussi parfois par le chantage sexuel. Chez les ménages les plus modestes, les adolescent·e·s sont aussi mis à contribution (Henchoz, Praz, & Rusterholz, 2019). C'est alors aux mères que revient la tâche de leur instiller le sens du devoir ou de faire preuve de l'autorité nécessaire pour les inciter à remettre leur paie.

### ... ET LES SENTIMENTS

Ce travail de gestion de relations familiales ne se résume toutefois pas à une seule ques-

tion d'autorité. Le rôle essentiel attribué aux femmes dans l'éducation des enfants dès le 19<sup>e</sup> siècle, soutenu par un certain nombre de politiques au 20<sup>e</sup> siècle (Hugger, 1998), a contribué au rapprochement affectif des mères et des enfants. Lorsque ces derniers sont devenus adultes et, pour les garçons parfois les seuls pourvoyeurs de revenus, ils sont nombreux à avoir rejeté l'organisation financière de leurs parents qui plaçaient les femmes dans des situations financières difficiles. Par empathie pour leur mère – une empathie qui, selon nous, prend ses fondements dans le changement du modèle éducatif – ces hommes ont favorisé la mise en place de relations plus égalitaires au sein du couple. Cette sentimentalisation progressive des relations intimes est une piste pour expliquer la diffusion progressive dès la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle d'une nouvelle forme de démocratie familiale, la mise en commun des revenus masculins (Zelizer, 1997), dans un contexte où les hommes restent légalement les « chefs de famille » (Henchoz & Poglia Milet, 2012). En ce sens, l'autonomisation des femmes doit aussi au travail émotionnel effectué par les mères des générations précédentes, notamment dans l'éducation de leurs fils qui, devenus adultes, ont facilité l'accès de leur conjointe à leurs ressources financières.

### LE COMBAT INACHEVÉ

L'émancipation économique des femmes est un long processus historique qui prend place dans la sphère publique et privée. Elle est le fruit de la volonté des femmes qui, par des efforts constants, discrets et silencieux quand ils ont lieu dans la sphère privée, se sont créés des capacités d'agir en matière financière. Ce combat de tous les jours s'est traduit par un travail autour de la gestion financière et domestique, mais aussi par le sens de l'entregent et l'intelligence émotionnelle et sociale dont ont fait œuvre les femmes. Cela passe par des stratégies d'alliance matrimoniale, un travail d'entretien et de gestions des relations financières mais aussi familiales afin de dégager des surplus financiers et de les répartir entre les membres du ménage. Durant la période qui nous intéresse, nous n'observons pas de grands bouleversements mais une évolution par petits pas qui est loin d'être terminée. Aujourd'hui les couples tentent de favoriser l'égalité et l'indépendance financière au sein de leur ménage (Nyman & Reinikainen, 2007) mais cela ne suffit pas à garantir la pleine émancipation économique des femmes, car le système qu'ils

mettent en place contribue à reproduire dans la sphère privée les inégalités entre les sexes présentes dans la sphère publique (Henchoz, 2014). En ce sens, l'émancipation économique des femmes doit se comprendre comme un combat à mener sur deux fronts : sur le front privé par la mise en place de modes de justice conjugale et d'organisation financière la favorisant et sur le front public par une lutte contre les inégalités et les discriminations de manière à garantir les mêmes chances d'accéder à un salaire égal pour un travail équivalent. ■

## BIBLIOGRAPHIE

BLATTMANN, L., *Rôle des sexes. Dictionnaire historique de la Suisse*, extrait de from <http://hls-dhs-dss.ch/textes/f/F15988-1-4.php>, 2010.

BLUMBERG, R. L., *Women's economic empowerment as the "magic potion" of development*, Paper presented at the 100<sup>th</sup> Annual Meeting of the American Sociological Association, Philadelphia, 2005.

CHRISTE, S., NATCHKOVA, N., SCHICK, M., & SCHOENI, C., *Au foyer de l'inégalité. La division sexuelle du travail en Suisse pendant la crise des années 30 et la deuxième guerre mondiale*, Lausanne: Antipodes, 2005.

COLLAVECHIA, S., "Doing Moneywork": le travail domestique des femmes dans la gestion des finances familiales in H. BELLEAU & C. HENCHOZ (Eds.), *L'usage de l'argent dans le couple, pratiques et perceptions des comptes amoureux. Perspective internationale*, (p.183-218, Paris: L'Harmattan, coll. Questions sociologiques, 2008.

HENCHOZ, C., Indépendance financière, égalité et autonomie des femmes: une fausse promesse? *Pensée plurielle*, 3(37), p. 87-94, 2014.

HENCHOZ, C., Enquêter sur l'amour auprès de trois générations. Retour sur le rôle central des émotions dans le processus de recherche qualitative, *Émulations*, 18, p.20-31, 2016.

HENCHOZ, C., & POGLIA MILETI, F., "Les larmes de ma mère". Comprendre le processus de démocratisation de l'économie familiale par les contributions financières des femmes et leur perception par les hommes, *Revue suisse de sociologie*, 38(3), p. 401-419, 2012.

HENCHOZ, C., & POGLIA MILETI, F., Solidarités conjugales. Modalités et conséquences des dimensions économiques de la solidarité au sein de trois de générations de couples. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 2, p.111-131, 2016.

HENCHOZ, C., PRAZ, A.-F., & RUSTERHOLZ, C., De l'adolescent assurance financière à l'adolescent consommateur: implications pour l'économie familiale suisse (1930-1970) in F. LE BOT, T. NOOTENS, Y. ROUSSEAU, & N. RICARD (Eds.), *L'argent des familles: pratiques et régulations sociales en Occident aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, p.39-54. Québec: Presses de l'Université Laval, 2019.

HUGGER, P., *Kind Sein in Der Schweiz: Eine Kulturgeschichte Der Fruhen Jahre*. Zürich: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, 1998.

KABEER, N., Women's economic empowerment and inclusive growth: labour markets and enterprise development. *International Development Research Centre*, 44(10), p.1-70, 2012.

NYMAN, C., & REINIKAINEN, L., Elusive Independence in a Context of Gender Equality in Sweden in J. STOCKS, C. DIAZ, & H. BJÖRN (Eds.), *Modern Couples Sharing Money, Sharing Life*, p. 41-71, New York: Palgrave Macmillan, 2007.

STOCKS, J., DIAZ, C., & HALLERÖD, B., *Modern Couples Sharing Money, Sharing Life*, Hampshire and New York: Palgrave, Macmillan, 2007.

United Nations, *Guidelines on women's empowerment for the UN Resident Coordinator System*, extrait de <https://fr.scribd.com/document/92258297/Guidelines-on-Women-s-Empower>, from New York, 2001.

ZELIZER, V., *The social meaning of money*, New York: Princeton University Press, 1997.

1 <http://www.unwomen.org/fr/what-we-do/economic-empowerment/global-norms-and-standards>

2 Entretiens sur l'organisation financière des ménages recueillis en Suisse francophone entre 2008 et 2014 lors de deux recherches financées par le Fonds national suisse de la recherche scientifique auprès de 15 femmes de plus de 65 ans au moment de l'entretien, 23 entre 45 et 65 ans et 31 moins de 45 ans. Toutes vivent/ont vécu en couple et la grande majorité a des enfants. L'analyse est fondée sur la théorie ancrée.

3 C'est à partir des années 1980 que le principe de l'égalité des sexes est inscrit dans le droit suisse et que le code civil est révisé pour plus d'égalité.